



SPÉCIAL  
**MONTRES**

**LA NOUVELLE  
GÉNÉRATION**



Jean-François Ruchonnet +++ Greubel Forsey +++  
François-Paul Journe +++ Maximilien Büsser +++  
Felix Baumgartner & Martin Frei +++  
Christophe Claret



Patag  
sur terr  
air et e



**CHRISTOPHE CLARET**

## Le fêru de travail

Presque toutes les grandes manufactures horlogères se structurent maintenant pour constituer une équipe de conception et de développement, ce travail était, jusqu'il y a peu, confié à des « free-lance » opérant dans la quasi clandestinité. Christophe Claret a fait partie, pendant des années, de ces véritables artisans des complications les plus distinguées, qui ont souvent préféré les « usines à montres » de Suisse pour positionner en manufactures prestigieuses. Car Claret est tombé amoureux de la « marmite horlogère » dès l'âge de 16 ans, en apprentissage chez les « Cabinotiers » genevois, et de s'attaquer lui-même aux complications les plus redoutables. En 1997, il apparaît enfin au grand public en présentant à la Foire de Bâle, sa première réalisation qui porte sa signature, et qui deviendra très vite une référence : un mouvement à répétition minute avec sonnerie de « jacquemarts ». Suivront d'autres mécanismes d'exception et une grande première : un mouvement « tourbillon » avec remontage automatique mystérieux. Devenu son propre patron, il s'embarque aujourd'hui dans deux nouvelles aventures. Avec son associé d'affaires genevois, il crée la marque Jean Dunand (en hommage au maître de l'Art Déco) qui réalise chaque année, 50 montres uniques, vendues chacune au prix de

330.000 francs suisses. Autre initiative : son association avec les « Maîtres du Temps » pour développer une première : la combinaison d'un Tourbillon, avec chronographe Mono-Poussoir, date rétrograde, double fuseau horaire et l'indication jour-phases de lune sur un rouleau ! Et, dit-il, ce n'est que'un début.

**S**



**MAXIMILIEN BÜSSER**

## L'utopiste

C'est le genre d'idée dont rêve tout créateur horloger, sachant parfaitement qu'il ne pourra jamais la réaliser.

Et pourtant « Max » Büsser l'a fait. En 2005, il n'a que 38 ans lorsque, à la tête d'« Harry Winston Timepieces », il a une idée géniale : la fameuse série des « Opus ». Il s'agit de montres exceptionnelles, imaginées et réalisées par de jeunes horlogers indépendants et surdoués, qui cosignent ces réalisations. Le concept va fortement contribuer à « mettre sur orbite » le grand joaillier dans l'univers de la haute horlogerie, et augmenter son chiffre d'affaires de 900% !

Mais notre homme n'est pas à l'aise dans cette grande structure et caresse un projet encore plus fou : réunir quelques amis créateurs, artisans et maîtres-horlogers, qui partagent ses propres valeurs, pour réaliser chaque année un véritable chef d'œuvre, incluant une nouveauté technique mondiale.

C'est ainsi que naît le label « MB et F », Maximilien Büsser & Friends, reposant

alors sur les 700.000 francs suisses d'économie du fondateur et, surtout, sur un enthousiasme extrêmement contagieux.

Car « Max » va convaincre rapidement quelques grands distributeurs de par le monde d'accepter un engagement aussi audacieux que le projet : commander à l'avance 25 pièces de la première montre, sur base d'un simple projet, et les payer d'avance, sans savoir exactement quand elles seront livrées. Ainsi va naître l'« Horological Machine N°1 », concept micromécanique radicalement nouveau, conçu par Laurent Besse et Peter Speake-Marin. Grâce à quatre barillets montés en parallèle, on obtient un couple plus bas de chaque ressort : d'où moins d'usure, une plus longue durée de vie du mouvement, et 7 jours de réserve de marche. Au centre du cadran, un tourbillon est surélevé, pour le plaisir des yeux. La « HM 1 » sera produite à 100 exemplaires, avant que la « HM 2 » et les suivantes prennent le relais. Ses projets : 300 pièces produites chaque année, 20 points de vente dans le monde, dix millions de francs suisses de chiffre d'affaires, et la conviction profonde que l'utopie a du bon. **S**

